

Les quatre-vingts ans de Pierre Bartholomée

« La musique a une dimension spirituelle. »

Michel PAQUOT



« **L**a musique ouvre sur le mystère. Elle nous dépasse, personne ne peut la définir. Et elle est liée au sacré, aux rites de la mort, de l'union, de la guerre... En Occident, elle s'est d'ailleurs constituée à partir du chant sacré, celui des moines. » Cet art, qu'il pratique avec ferveur depuis la prime enfance, Pierre Bartholomée le juge essentiel et indispensable parce qu'il touche à tous les domaines, et pas seulement artistiques. « La musique est constitutive de notre humanité », estime-t-il. Au point qu'« elle devrait se trouver au centre de l'enseignement ». « Mais même au conservatoire, on ne l'apprend pas sous cet aspect-là, on n'enseigne que des spécialisations », déplore-t-il.

La musique participe du mystère indicible du monde. « Pendant l'écoute d'un concert, que se passe-t-il ? On partage des émotions. Tout en étant aussi sur le terrain de l'intuition : la musique ouvre vers la compréhension de choses que l'on ne parvient pas à se formuler. »

COMME MOZART

À six ans, au jardin d'enfants, Pierre Bartholomée connaît une révélation : tandis qu'il chante avec ses petits camarades, l'institutrice joue au piano un air différent. Et l'ensemble forme un tout parfait. « J'ai alors voulu faire de la musique, absolument », se souvient-il. Ses parents, mélomanes amateurs, lui offrent un piano. Dont une professeure vient enseigner les rudiments. « Je l'ai d'abord détestée, puis beaucoup aimée, elle m'a très bien guidé. » Inscrit aux Jeunesses Musicales, l'enfant découvre un monde qui le fascine. « Je me voyais pianiste virtuose, compositeur comme Mozart, Bach, etc., sourit-il plus de sept décennies plus tard. J'ai acheté du papier à musique et je me suis mis à composer. Je me lançais dans de grands projets complètement fous qui n'aboutissaient évidemment jamais. »

Mais il insiste. Et à 16 ans, en 1953 (un an après avoir intégré la classe d'André Dumortier au Conservatoire de Bruxelles), il crée sa première

composition : une *Suite pour deux pianos* au Studio des jeunes du Palais des Beaux-Arts. C'est la musique moderne qui l'attire. Celle, a priori difficile d'accès, de Bartók, Prokofiev ou Stravinski, qu'il a découverte sur les ondes de la radio belge.

« Très jeune, j'ai été intéressé par les musiques que je ne connaissais pas, raconte-t-il. Je tenais cela de ma mère. Lorsqu'elle revenait d'un concert où elle avait entendu quelque chose de neuf, elle était emballée. L'étrange, l'inconnu me passionnait. J'ai notamment été marqué par *Le Sacre du printemps* de Stravinski dirigé par Igor Markevitch qui commentait l'œuvre. »

AVANT-GARDE ET PROVOCATION

« En musique, contrairement au cinéma ou à la littérature, les gens veulent réécouter ce qu'ils connaissent, poursuit-il. C'est dû au fait que la musique que l'on ne connaît pas demande un effort très particulier. Peut-être parce

Portées & Accroches

GOSPEL FOR EVER

C'est une valeur sûre des concerts du temps de l'Avent. Avec plus de cent choristes issus de chorales locales et des solistes internationaux, *Gospel for life* tourne à nouveau jusqu'à Noël, au service de causes humanitaires. Le spectacle est, cette année, dédié à Ray Charles.

☐ <http://gfl.070.be/tickets/> En décembre, à 20h (sf di : 18h). Sa 2 : Rochefort, église. Di 3 : Namur, espace culturel d'Harscamp. Ve 8 : Nivelles, collégiale. Sa 9 : Saint-Josse. Di 10 : Mons, collégiale. Sa 16 : Maredsous (abbaye). Di 17 : Banneux, sanctuaire.

NOËL À L'ORCHESTRE

En 2018, l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie fêtera ses 60 ans, dont 50 de présence à Mons. En prélude, il propose un concert de Noël mettant à l'honneur les doyens de la formation et des jeunes musiciens issus des Conservatoires royaux (Mons, IMEP, Anvers). La soirée débute par *le Noël sur les instruments* de Marc-Antoine Charpentier, une des œuvres jouées lors du traditionnel concert de Noël au Palais Royal de Bruxelles.

Théâtre Royal, Grand Place, 7000 Mons. Je 21/12, 20h. ☐ info.tourisme@ville.mons.be
☐ www.visitmons.be



© Caroline DOUJRE

Accusé de « terrorisme avant-gardiste » dans les années 60, le pianiste, compositeur et chef d'orchestre belge a voué sa vie à son art. Avec un intérêt affirmé pour la musique contemporaine.

CHEF D'ORCHESTRE ET COMPOSITEUR.
Intéressé très jeune par les musiques qu'il ne connaissait pas.

qu'elle passe, se déroule. C'est une architecture en mouvement qu'il faut essayer de reconstruire intérieurement pour en avoir une représentation mentale. Elle est aussi liée à différents

« Un musicien est à la fois dans la transmission et dans l'éphémère. »

affects. C'est un métalangage d'une autre nature que le langage verbal. Il n'y a pas de conven-

tion de signification. Et cependant, elle est bien dans le langage. Quand on parle, on chante, on donne des inflexions, des accents, des rythmes, toutes sortes de choses qui sont au-delà des mots. »

Une rencontre va être déterminante pour lui : celle avec le compositeur Henri Pousseur, également auteur d'ouvrages théoriques sur la musique électronique ou Webern. Il est claviériste dans *Repons*, son œuvre « aléatoire » créée à Bruxelles en 1962 qui désarçonne, voire choque, par son absolue nouveauté. De leur collaboration va naître l'Ensemble Musique

Nouvelle (EMN). « Grâce à Pousseur, j'ai découvert de l'intérieur la musique sérielle, Schoenberg, Boulez, Leibowitz, s'enthousiasme-t-il. Nous avons été taxés de « terroristes » parce qu'on jouait des choses que les gens ne connaissaient pas. Nous avons déclenché quelques scandales. On s'est trouvé bien d'être d'avant-garde, même si on l'était un peu par hasard. Mais c'est vrai, que de notre part, il y avait un goût pour la provocation. »

Pour lui, jouer et composer sont indissociables. « Je n'ai jamais compris qu'on puisse être interprète sans avoir envie de composer, et inversement. Comme interprète, on est particulièrement à l'écoute de tout ce qui peut survenir musicalement, mais aussi hors de la musique. L'instant du concert est unique, ce que l'on fait, on ne l'accomplira plus jamais de la même façon. On est à la fois dans la transmission et dans l'éphémère. Et comme compositeur, j'ai envie de faire exister une musique que je ne connais pas encore. J'ai une idée en tête que je dois faire naître, je suis

comme un sculpteur devant un bloc de pierre. »

IMAGE DE L'HARMONIE

En 1977, Pierre Bartholomé est sollicité pour prendre la direction de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) après la démission surprise de son chef. Poste qu'il hésite à accepter car, même s'il lui est arrivé de diriger un orchestre, il ne pensait pas s'y consacrer à plein temps, avec tout ce que cela implique comme talent relationnel et managérial. Il occupera ce poste pendant plus de vingt ans. « Ce fut une expérience humaine extraordinaire. Un orchestre, c'est une réunion d'individus qui possèdent une capacité commune, faire de la musique, sans s'être choisis. Vous vous retrouvez à côté de quelqu'un que vous n'avez jamais vu, ou que vous détestez cordialement. Et il s'agit de jouer ensemble, de taire toutes les tensions pour faire naître quelque chose qui soit une image de la beauté et de l'harmonie. Ce miracle se produit tout le temps car la musique est la plus forte. Le chef d'orchestre est comme un accoucheur, il fait advenir les choses. »

Pierre Bartholomé, qui a fêté ses quatre-vingts ans le 5 août dernier, est à la tête d'une œuvre importante, formée notamment de deux opéras inspirés de romans d'Henri Bauchau (*Œdipe sur la route*, *La lumière Antigone*), d'un Requiem, d'un oratorio et d'une multitude de compositions diverses. Et il continue de défricher de nouvelles voies musicales. Pour ses deux cents ans, l'OPRL a créé, en octobre dernier, sa nouvelle pièce symphonique, *Cinq préludes*. Et, en novembre 2018, son opéra-théâtre *Nous sommes éternels* sera produit à Metz. ■

CRÊCHES D'ICI ET D'AILLEURS

Depuis 1989, ArsKRIPPANA, la plus importante exposition d'Europe de crèches d'églises anciennes et modernes, issues d'horizons et de cultures très diversifiés, se tient à Hergersberg-Loosheim (Manderfeld, à la frontière allemande, à 85 km de Liège). La majeure partie des collections constituées de prêts est

renouvelée chaque année. Plus de cinq cents crèches sont exposées en plein air dans le village, permettant de se rendre compte du succès de cet art sacré et populaire. Des crèches mécaniques et un berceau extérieur avec des animaux vivants donnent un aperçu des cultures fascinantes.

☎ 080.54.87.29
 ☐ www.walloniebelgiquetourisme.be/fr-be/produit/arskrippana/9493

NOISETTES D'HIVER

Pour son concert de Noël, l'Orchestre National de Belgique propose de (re) découvrir la musique de Casse-Noisette de Tchaïkovski. L'œuvre sera accompagnée par la réalisation en direct de tableaux en sable par Kseniya Simovona.

Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Ve 22/12, 19h. Avec les chœurs de l'Opéra flamand.
 ☐ www.nationalorchestra.be/fr/calendrier/concert-de-noel

